



Une occupation du Bronze final 2b : *Parking Mignet*

Responsable d'opérations

Thibault Lachenal

En 1990, en même temps que des vestiges du Néolithique moyen, les recherches archéologiques réalisées par une équipe de l'Inrap, sur le site du collège Mignet, révélaient un petit ensemble de vases du Bronze final.

Le contexte général de cette découverte n'a pas été bien identifié par les fouilleurs et l'essentiel des données provient du diagnostic effectué par Brigitte De Luca, qui a le mieux cerné cette séquence. Trouvés au contact du substrat, composé ici d'argiles stampiennes, ces vases devaient en fait être logés dans des fosses, comme le suggèrent tout à la fois leur regroupement en deux groupes distincts et l'empilement des fragments. Une fosse isolée à l'angle nord-est du site, mais exempte de matériel, pourrait appartenir à cette séquence.

Au plan stratigraphique, on sait seulement que ces objets, sans doute contemporains, étaient environnés d'une fine couche de cendres et de charbons, présentant un fort pendage nord-sud et qui semble avoir eu une grande extension. Elle a, en effet, été repérée d'un bout à l'autre du site, sur une large bande oblique nord-est/sud-ouest, de 80 m de long et 40 m de large. Par la suite, ce niveau d'occupation a été recouvert par un épais paléosol (40 à 80 cm) dans lequel ont été recueillis quelques fragments de silex et de céramique résiduels du Bronze final.

Cette occupation protohistorique est représentée par cinq-cent-quarante tessons correspondant à dix-huit vases différents, inégalement regroupés (84) : deux objets ont été trouvés dans un ensemble et les seize autres dans le second. Ils consistent en plusieurs coupes (coupe convexe surbaissée ou à marli avec fond bombé, coupe carénée rectiligne à lèvre éversée décorée de cannelures internes), en un pot rectiligne à rebord et au moins trois jarres galbées dont une à col resserré, qui permettent de dater cette occupation protohistorique d'une phase avancée du Bronze final 2b, soit aux alentours de 1100/1050 ans av. J.-C.

Les correspondances sont nombreuses avec des sites régionaux : Les Martins à Roussillon et L'Escarasson à Mirabeau, dans le Vaucluse, les grottes Murée de Montpezat et du Hasard à Tharoux dans le Gard, Les Toulons à Rians, dans le Var, ou encore Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts, Les Craux à Puyloubier et Les Rivaux du Marinas, à Peyrolles-en-Provence, dans le département des Bouches-du-Rhône.

Malgré l'absence de construction dans la zone explorée, ces vestiges signalent assurément la proximité d'un habitat dans cette partie de l'agglomération. Compte tenu de la relative rareté des sites de plaine contemporains, cette découverte revêt donc un grand intérêt pour l'histoire de l'occupation humaine régionale de cette période.

